

VINCENT JORNOD

La prière et l'invocation
du nom du Seigneur

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

ISBN 2-88152-074-X

© 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

La prière et l'invocation du nom du Seigneur

Depuis notre nouvelle naissance, Jésus-Christ vit en nous (Gal. 2:20). Nous sommes tous appelés à le connaître et à vivre en communion avec lui (1 Cor. 1:9). Comme nous l'avons vu dans la brochure *Se nourrir de la Parole de Dieu* (n°3), il est crucial que chaque jour, nous mettions un moment à part pour lire la Bible et nous ouvrir au Seigneur dans la prière. Lorsque nous laissons le Seigneur nous parler au travers de la Bible et que nous tournons les versets en prière, la Parole de Dieu devient « *vivante et efficace* » (Héb. 4:12). Elle nous nourrit, nous éclaire, nous montre ce qui doit être purifié dans notre vie, nous sanctifie et nous fortifie. Lorsque nous lisons certains passages, il y a un écho en nous. C'est alors le moment de remercier le Seigneur, de reconnaître la faute qu'il met en

lumière, ou de nous consacrer à lui. Il nous parle au travers de la Bible et nous lui répondons en formulant des prières simples et spontanées. Nous n'avons pas besoin de prières toutes faites ou de formules apprises par cœur. Le Seigneur est vivant et il peut toucher notre cœur par n'importe quel verset. A notre tour, nous pouvons utiliser chaque verset pour le tourner en une prière vivante. Plus nous serons spontanés et simples, plus notre communion avec le Seigneur sera vivante et réelle.

Chaque chrétien doit apprendre à organiser sa journée en mettant un moment à part pour lire la Bible et prier. Nous ne pouvons assez insister sur l'importance de prendre du temps avec le Seigneur en lisant sa Parole, mais dans cette brochure, nous allons aborder un autre aspect crucial de la vie chrétienne. Il s'agit de la vie de prière que nous pouvons tous apprendre à mener pendant nos journées et nos différentes occupations. Puisque le Seigneur vit en nous, il nous est possible d'être en com-

munion avec lui à n'importe quel moment de la journée, et cela, où que nous soyons. Nous avons à cœur de parler de l'invocation du nom du Seigneur qui nous permet de nous approcher du Seigneur en tout temps et en tout lieu.

La prière de communion

La prière revêt deux aspects principaux : la communion et l'intercession. Le premier aspect consiste à s'approcher du Seigneur, à lui parler, à le remercier, à invoquer son nom et à le louer. Le deuxième aspect découle de notre communion avec le Seigneur et nous amène à prier pour d'autres personnes et pour l'accomplissement du plan de Dieu. Plus notre communion avec le Seigneur sera riche, plus nous serons à même d'intercéder pour les incroyants, les membres du Corps de Christ et l'accomplissement de la volonté de Dieu.

En écrivant aux jeunes croyants de Thessalonique, l'apôtre Paul leur adresse

une exhortation qui nous concerne tous : « *Priez sans cesse* » (1 Thess. 5:17). Comment pouvons-nous mettre cela en pratique ? Devons-nous cesser nos activités et nous retirer dans un lieu désert pour vaquer à la prière ? Sporadiquement, cela serait très bénéfique, mais il est évident que Paul ne nous invite pas à arrêter notre travail ; il nous exhorte plutôt à apprendre à prier « *en tout temps* » (Eph. 6:18) et « *en tout lieu* » (1 Tim. 2:8). En écrivant aux Corinthiens, il s'adresse « *à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Cor. 1:2). L'invocation du nom du Seigneur est la prière la plus simple qui soit ; elle nous permet de revenir à lui très rapidement, très simplement et dans n'importe quelle circonstance. Le Seigneur est une Personne vivante toujours prête à nous venir en aide, à nous fortifier, à nous délivrer des tentations, des angoisses et des mauvais penchants de notre cœur. Il désire nous remplir de joie, de paix et nous faire goûter comme il est bon de vivre dans

sa présence, en invoquant son nom. Il ne s'agit pas d'une formule que nous prononcerions avec superstition, mais du nom d'une merveilleuse Personne qui vit véritablement en nous et dont nous désirons nous approcher dans toutes les situations.

Considérons maintenant ce que la Bible nous dit des croyants qui invoquaient le nom du Seigneur.

L'invocation du nom du Seigneur dans l'Ancien Testament

C'est au temps d'Enosch que l'invocation du nom du Seigneur est apparue pour la première fois : « *C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel* » (Gen. 4:26). Abraham (Gen. 12:8), Isaac (Gen. 26:25) et les croyants de l'Ancien Testament invoquaient le nom de l'Eternel : « *Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Eternel, et il les exauça* » (Ps. 99:6). Toute la nation d'Israël in-

voquait le nom de l'Éternel : « *Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ?* » (Deut. 4:7)

Environné d'ennemis, David cherchait un refuge auprès de l'Éternel en invoquant son nom : « *Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai invoqué mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu à ses oreilles* » (2 Sam. 22:7). Il avait le désir de l'invoquer toute sa vie : « *J'aime l'Éternel, car il entend ma voix, mes supplications ; car il a penché son oreille vers moi ; et je l'invoquerai toute ma vie* » (Ps. 116:1-2). Apprenons aussi à invoquer le nom du Seigneur lorsque nous sommes en proie à la douleur et que nous sommes saisis d'angoisses (v. 3-4). Invoquons-le au jour de la détresse (Ps. 18:6-7 ; 50:15 ; 81:8 ; 86:7 ; 118:5). Il nous délivrera et sera proche de nous : « *L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité* » (Ps. 145:18).

Comme le psalmiste, nous devons pouvoir dire : « *Je t'invoque tous les jours, ô Éternel* » (Ps. 88:10).

Jaebets (1 Chron. 4:10), Samson (Juges 16:28), Elie (1 Rois 18:24) et Jérémie (Lam. 3:55) invoquaient aussi le nom de l'Éternel. Comme Jérémie, invoquons le nom du Seigneur et nous verrons qu'il nous répondra : « *Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* » (Jér. 33:3). Invoquons-le même dans les situations difficiles : « *J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, du fond de la fosse. Tu as entendu ma voix : Ne ferme pas l'oreille à mes soupirs, à mes cris ! Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit : Ne crains pas ! Seigneur, tu as défendu la cause de mon âme, tu as racheté ma vie* » (Lam. 3:55-58).

Esaïe déclara : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom !* »

(Es. 12:3-4). C'est en invoquant le nom du Seigneur, en le louant et même en poussant des cris de joie et d'allégresse (v. 6) que nous puisons de l'eau avec joie aux sources du salut. Au chapitre 55 d'Esaië, il nous est dit : « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !* » (v. 1). Comment pouvons-nous venir nous abreuver sans rien payer ? C'est à nouveau en cherchant le Seigneur de tout notre cœur et en invoquant son nom : « *Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près* » (v. 6). Spirituellement, nous nous endormons très facilement. Les soucis de la vie étouffent progressivement notre vie de prière et nous nous assoupissons. Mais grâce à l'invocation du Seigneur, nous pouvons nous réveiller et nous attacher à lui. Puisse le Seigneur ne pas dire à notre égard : « *Il n'y a personne qui invoque mon nom, qui se réveille pour s'attacher à toi* » (Es. 64:6) !

Sophonie prophétisa que Dieu donnerait aux peuples des lèvres pures pour qu'ils invoquent son nom : « *Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord* » (Soph. 3:9).

Joël prophétisa qu'après le déversement de l'Esprit, quiconque invoquerait le nom du Seigneur serait sauvé : « *Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ... Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé* » (Joël 2:28, 32).

L'invocation du nom du Seigneur dans le Nouveau Testament

Le jour de la Pentecôte, Pierre déclara : « *Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Actes 2:16, 21).

Avant de se convertir, Paul persécutait les premiers chrétiens qui invoquaient

le nom du Seigneur : « *Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ?* » (Actes 9:21).

En écrivant aux croyants qui se trouvaient à Rome, Paul déclarait : « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Rom. 10:12-13). Le Seigneur ne veut pas seulement être notre Sauveur, mais désire encore nous faire connaître ses richesses insondables (Eph. 3:8) et être notre vie (Col. 3:4). Toutes les situations que nous traversons et même tous les problèmes que nous rencontrons sont des occasions de découvrir des aspects précieux du Seigneur. Exerçons-nous à invoquer son nom dans tous les domaines de notre vie journalière. « *Dieu a envoyé dans*

nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! » (Gal. 4:6), ce qui signifie « cher Père ». Parce que nous sommes véritablement devenus ses enfants, nous pouvons nous adresser à lui en disant : « *Cher Père* » (Rom. 8:16). Combien il est précieux de pouvoir nous approcher de notre Père et de savoir qu'il est toujours prêt à nous accueillir, même si notre condition est parfois anormale. Souvenons-nous de l'attitude du père qui s'est élancé vers le fils prodigue pour le prendre dans ses bras et qui lui a donné le meilleur. Approchons-nous d'un tel Père en tout temps, peu importe la condition de notre vie spirituelle !

En invoquant le nom du Seigneur, nous découvrirons non seulement les richesses de la Personne de Christ, mais également la puissance qui est reliée à son nom. Dieu a souverainement élevé Christ « *et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jé-*

sus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2:9-11).

Le nom du Seigneur est également précieux pour nous délivrer des tentations mondaines. Lorsque notre chair est attisée par les convoitises charnelles, tournons notre cœur vers le Seigneur en invoquant son nom et nous expérimenterons la puissance de la vie du Seigneur qui nous affranchira de toute souillure du péché. Paul exhortait Timothée à fuir les passions de la jeunesse et à rechercher la justice, la foi, l'amour, la paix « *avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* » (2 Tim. 2:22).

Nous devons apprendre à invoquer sans cesse le Seigneur, en lui offrant « *un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15).

Le témoignage de Luther

Au cours des siècles, beaucoup de croyants ont découvert les bienfaits de

l'invoquant du nom du Seigneur. Voici ce qu'en dit Luther : « Or, que sont les bienfaits de Dieu et l'adversité, si ce n'est une exhortation et une incitation incessantes à louer, à honorer et à bénir Dieu, à l'invoquer, lui, et son nom ? En laissant de côté tout le reste, ne serait-il pas pour toi tâche suffisante que d'observer ce seul commandement qui te prescrit de bénir, de chanter, de louer et d'honorer sans trêve le nom de Dieu ? Et pour quoi d'autre la langue, la voix, le langage et la bouche auraient-ils été créés ?... Car Dieu considère que son nom est sanctifié et hautement vénéré quand nous le nommons et l'invoquons dans l'épreuve et dans la détresse... Or vois : quel est l'homme sur la terre que cette oeuvre ne suffirait à occuper pendant toute sa vie ? Car qui est sans épreuve ou sans tentation durant une heure ? Je ne veux pas parler des épreuves de l'adversité, qui sont innombrables. Néanmoins, la tentation la plus dangereuse est qu'il n'y ait pas de tentation et que tout aille et se passe bien ; l'homme risque alors d'ou-

blier Dieu, devient trop téméraire et abuse de ce temps de bonheur. Qui plus est, il lui est dix fois plus nécessaire d'invoquer le nom de Dieu en ce cas que dans l'adversité... C'est là aussi une habitude heureuse, utile et très efficace contre le diable qui, sans cesse, est autour de nous, guettant comment il pourra nous faire tomber dans le péché et la honte, la misère et la détresse, mais qui entend avec un vif déplaisir et ne peut demeurer longtemps quand, de tout cœur, nous nommons et invoquons le nom de Dieu. Et maints malheurs terribles et abominables nous arriveraient si Dieu ne nous préservait par l'invocation de son nom. J'ai moi-même éprouvé et expérimenté que, souvent, sous l'effet d'une telle invocation, un grand malheur surgissant soudainement s'est aussitôt détourné et a passé. Nous devrions, dis-je, avoir sans cesse à la bouche le saint nom, pour faire tort au diable afin qu'il ne puisse nous faire du mal comme il l'aimerait » (cf. Œuvres de Martin Luther, Tome I, p. 229, 235).

Prier sans cesse

Comme nous l'avons mentionné au début de cette brochure, le Seigneur nous exhorte à prier sans cesse. Il ne nous rend pas visite de temps en temps, mais a payé un grand prix à la croix afin de pouvoir habiter continuellement en nous. Nous n'avons donc pas besoin de nous rendre dans un temple ou dans un lieu spécial pour prier, car notre corps « *est le temple du Saint-Esprit* » (1 Cor. 6:19). Nous n'avons pas non plus besoin d'intermédiaires à qui nous devrions nous adresser pour que nos prières soient acceptées par Dieu. Notre Dieu désire que chacun d'entre nous développe une communion directe et vivante avec lui.

L'apôtre Paul avait l'habitude de prier sans cesse (Eph. 1:16). Ceci peut nous paraître difficile, mais comme la prière est une caractéristique naturelle de la nouvelle vie qui demeure en nous, chacun peut apprendre à prier sans cesse. Il est vrai que

beaucoup de chrétiens passent leurs journées presque sans prier et s'adonnent à tant d'activités qu'ils en oublient complètement que le Seigneur vit en eux. Cependant, il ne devrait pas en être ainsi. Paul savait que chaque nouveau converti peut apprendre à prier en tout temps. C'est la raison pour laquelle il adressa son exhortation non pas à des chrétiens très expérimentés, mais à de jeunes croyants de Thessalonique (1 Thess. 5:17). Il leur dit aussi d'être toujours joyeux et de rendre grâces en toutes choses (1 Thess. 5:16, 18). Dieu désire que nous apprenions à être en communion avec lui « *toujours* », « *sans cesse* », et « *en toutes choses* ». Il est vrai que beaucoup de situations ne nous réjouissent pas sur le moment ; toutefois, le Seigneur désire être la source de notre joie, même dans des circonstances difficiles, attristantes ou oppressantes ! Souvent, nous ne pouvons pas nous réjouir d'un problème qui nous accable, mais nous pouvons apprendre à nous réjouir « *dans le Seigneur* » (Phil. 4:4).

C'est ce que Paul avait découvert lorsqu'il se trouvait en prison (Actes 16:25).

Dans notre vie chrétienne, rien n'est plus important que d'entretenir une communion vivante et toujours nouvelle avec le Seigneur. C'est une Personne qui mérite que nous l'aimions et passions du temps dans sa présence. Il est possible d'être très actif pour le servir et d'accumuler beaucoup de connaissance biblique, sans toutefois vivre en communion avec lui. Ne passons pas à côté de l'essentiel ! Puisse le Seigneur nous mettre à cœur de nous exercer à toujours revenir à lui en invoquant son nom, en priant simplement ou en le louant. Paul disait à Timothée : « *Exerce-toi à la piété. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous* » (1 Tim. 4:8, 15). L'exercice qui consiste à tourner notre cœur vers lui est accessible à chacun, même au jeune chrétien. Il ne requiert pas un effort surhumain, mais un engagement répété de la volonté. Chacun peut

apprendre à lancer un ballon dans un panier, mais il faut s'y exercer. Plus on le fait et plus c'est facile. Spirituellement, il en est de même : plus on s'exerce à contacter le Seigneur, plus c'est facile. Le contraire est aussi vrai. Si on néglige de rester en communion avec le Seigneur, cela paraît plus difficile de revenir à lui. En fait, comme le Seigneur demeure en nous, nous pouvons instantanément rétablir la communion avec lui. Mais Satan s'efforce de corrompre subtilement nos pensées pour que nous nous détournions de la simplicité à l'égard du Seigneur (2 Cor. 11:3). Quand nous nous rendons compte que notre cœur s'est éloigné du Seigneur, nous nous trouvons comme à un carrefour. Nous pouvons soit continuer à nous éloigner du Seigneur, soit revenir à lui ! Cet instant est crucial. Faisons le bon choix et souvenons-nous qu'il est simple de rétablir la communion avec le Seigneur ! Confessons nos péchés et remercions-le pour son sang qui nous lave de toute iniquité (1 Jean 1:7, 9). Souvenons-nous alors que le Seigneur oublie

nos transgressions (Héb. 8:12) et que nous pouvons instantanément être à nouveau dans sa présence. Continuons de nous exercer à contacter le Seigneur en sachant que chaque fois que nous l'invoquons et lui ouvrons notre cœur, il oeuvre un peu plus en nous afin de nous transformer en son image (2 Cor. 3:18). Si nous sommes très occupés, utilisons chaque instant de libre pour invoquer son nom. Même lorsque nous sommes pris par une activité absorbante, nous pouvons nous arrêter un instant pour invoquer silencieusement le nom du Seigneur. Nous pouvons venir à lui dans pratiquement toutes les situations : à la salle de bains, en voiture, en lavant la vaisselle, en nous habillant, en attendant que le feu passe au vert, en faisant des nettoyages et dans tant d'autres circonstances. Saisissons chaque occasion pour contacter le merveilleux Seigneur qui vit en nous.

La prière d'intercession

Plus nous prendrons soin de notre communion avec le Seigneur, plus nous aurons à cœur de prier pour ses intérêts. Nous nous rendrons alors compte qu'en tant que chrétiens, notre responsabilité première est de prier pour que la volonté de Dieu soit faite (Mat. 6:10). Nous réaliserons aussi que Satan s'ingénie à nous dissuader de prier. Souvent, il n'a peur ni de nos paroles ni de nos efforts, mais il tremble quand nous nous mettons à prier. Dieu aimerait que nous nous réveillions afin d'intercéder pour ses intérêts (Es. 59:16 ; 62:6-7). Malheureusement, trop de chrétiens font passer beaucoup de choses avant la prière. En revanche, Samuel avait réalisé l'importance de la prière et avait même déclaré : « *Loin de moi aussi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous* » (1 Sam. 12:23) !

Dès le début de notre vie chrétienne, apprenons à prier, afin que Dieu nous ouvre

une porte pour annoncer l'Évangile (Eph. 6:19 ; Col. 4:3-4). Prions pour les gens qui nous entourent, pour les membres de notre famille, nos amis et nos collègues, car Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2:1-4). Prions avec une entière persévérance les uns pour les autres (Eph. 6:18). Souvent, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais nous pouvons faire mention de certaines personnes tout en invoquant le nom du Seigneur (Rom. 1:9). L'Esprit lui-même intercède alors par des soupirs inexprimables en faveur des saints (Rom. 8:26-27).

Dieu désire que nous apprenions à mener une vie de prière, mais l'ennemi de Dieu va tout faire pour nous en détourner. Tant que nous ne prions pas, il rit de nos efforts et de nos paroles, mais lorsque nous nous mettons à prier, il tremble, car c'est alors que Dieu agit. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ne prennent par le

temps de vaquer à la prière. Dès le début de notre vie chrétienne, le Seigneur nous appelle à vivre en communion avec lui. Allons-nous répondre à son appel, nous mettre à invoquer son nom et prier pour ses intérêts ? Commençons par mettre de côté un premier moment pour la prière, puis entre nos activités, saisissons les occasions pour prier. Nous découvrirons ainsi qu'au cours de la journée, le temps disponible pour prier est plus important que ce que nous pensions. Nous serons richement bénis et le plan de Dieu pourra s'accomplir. Exerçons-nous donc à invoquer le nom du Seigneur en tout temps et à persévérer dans la prière en y veillant avec actions de grâces (Col. 4:2) !

La prière et l'invocation du nom du Seigneur

1. La prière de communion
(1 Tim. 2:8 ; 1 Cor. 1:2, 9 ; Phil. 4:6)
2. L'invocation du nom du Seigneur dans l'Ancien Testament
(Gen. 4:26 ; Deut. 4:7 ; Ps. 116:1-4 ; Jér. 33:3 ; Soph. 3:9)
3. L'invocation du nom du Seigneur dans le Nouveau Testament
(Actes 2:16, 21 ; 9:21 ; Rom. 10:12-13 ; 2 Tim 2:22)
4. Prier sans cesse
(Eph. 1:16 ; 1 Thess. 5:17)
5. La prière d'intercession
(1 Sam. 12:23 ; Eph. 6:18)

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation
du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu